

Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien

de Ferenc Molnár

mise en scène Frédéric Béliier-Garcia



photo © Brigitte Enguérand

du 21 au 24 avril 2009

Théâtre de Grammont

saïson 08-09

**mardi 21 avril 19h
mercredi 22 avril 19h
jeudi 23 avril 19h
vendredi 24 avril 20h45**

Durée : 2h

Tarif général : 21€
Tarif réduit : 14€ (hors abonnement)
Location – réservation **04 67 99 25 00**



Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien

Légende de banlieue en sept tableaux

de Ferenc Molnár

mise en scène Frédéric Béliet-Garcia

de Ferenc Molnár
traduction **Kristina Rady, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas**
scénographie **Sophie Perez, Xavier Boussiron**
lumière **Patrice Trottier**
costumes **Elisabeth Tavernier**
assistante costumes **Anne Aufran**
son **Bernard Vallery**
maquillage **Catherine Nicolas**
collaboration artistique **Caroline Gonce**

avec

Rasha Bukvic *Liliom*
Eve-Chems de Brouwer *Une bonne, Louise*
Etienne Fague *L'inspecteur, Balthazar Beifeld, Un détective de Dieu*
Yvon Lapous *Linzmann, Doctor Reich*
Denis Marçais *Un gendarme, Un détective de Dieu*
Agathe Molière *Julie*
Teresa Ovidio *Mme Muscat*
Christophe Paou *Dandy*
Agnès Pontier *Marie*
Pierre Rochefort *Le Tourneur, Etienne Kadar*
Stéphane Roger *Berkovitch, Tante Hollunder, Secrétaire du Paradis*



photo © Brigitte Enguérand

Liliom est publié aux éditions Théâtrales – Maison Antoine Vitez

création janvier 2009 à Angers

production **Nouveau Théâtre d'Angers**

Centre Dramatique National Pays de la Loire avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Rencontre avec l'équipe de création
jeudi 23 avril
à l'issue des représentations

La pièce

Liliom est un bonimenteur de foire. Autant dire un bon à rien. Un petit voyou à la gueule d'ange, un mauvais garçon, une petite frappe. Une racaille de la banlieue de Budapest.

Liliom travaille dans une fête foraine, sur le manège de Madame Muscat. Son bagout et ses blagues attirent le chaland. Surtout les filles, qui se pâment devant lui. Mais c'est Julie, une petite bonne naïve, qui emporte le gros lot ! Liliom s'installe avec elle et quitte le manège.

Bientôt un enfant s'annonce, mais avec le chômage, comment survivre ?

Madame Muscat voudrait le récupérer sur son manège, mais à condition qu'il quitte Julie, et accepter un emploi de concierge serait par trop avilissant. Pris au piège de responsabilités qu'il ne peut assumer, Liliom frappe Julie.

Pour échapper à la misère, il se laisse convaincre par un copain, le Dandy, de commettre un braquage. L'aventure tourne mal et Liliom se suicide.

L'histoire ne s'arrête pas là car il y a un au-delà. Deux "détectives de Dieu" escortent Liliom dans un tribunal céleste, où il doit rendre des comptes. Il est jugé pour avoir battu sa femme. Pour expier les erreurs et les coups, il est condamné à revenir sur terre une seule journée, seize ans plus tard...

Sous-titrée *Légende de banlieue en sept tableaux*, *Liliom* mêle l'ombre et la lumière, le tragique et le mélo, l'humour et le merveilleux.

Une fable foraine

J'aime dans *Liliom* cette féerie de banlieue, à la fois naïve et brutale...

J'aime ces scènes très précises comme prises dans la stupeur du fantasme, et la houle, vague semblant surgir de l'imagination « primitive » de ses protagonistes qui emporte tout dans un torrent tragique.

Mon souhait est de mettre en scène cette fable foraine dans une faconde contemporaine, tout en respectant (ce qui suscita mon désir premier pour cette oeuvre) le voyage que la pièce suggère des manèges de nos enfances aux terrains vagues de nos errances en passant (bien sûr) par le paradis...

Je voudrais mettre en scène une odyssée à la fois simple et spectaculaire du temps présent qui pourrait « presque » être racontée par (et pour) un enfant turbulent.

C'est un spectacle pour 10 comédiennes et comédiens, beaucoup de musique et pas mal de bruit, du théâtre grand format imaginaire.

Frédéric Bélier Garcia

Molnár à propos de *Liliom*

Mon but était de porter sur scène une histoire de banlieue de Budapest aussi naïve et primitive que celles qu'ont coutume de raconter les vieilles femmes de Josefadt. En ce qui concerne les figures symboliques, les personnages surnaturels qui apparaissent dans la pièce, je ne voulais pas leur attribuer plus de signification qu'un modeste vagabond ne leur en donne quand il pense à eux.

C'est pourquoi le juge céleste est dans *Liliom* un policier chargé de rédiger les rapports, c'est pourquoi ce ne sont pas des anges, mais des détectives de Dieu qui réveillent le forain mort, c'est pourquoi je ne me suis pas soucié de savoir si cette pièce est une pièce onirique, un conte ou une féerie, c'est pourquoi je lui ai laissé ce caractère inachevé, d'une simplicité statique qui est caractéristique du conte naïf actuel où l'on ne s'étonne sûrement pas trop d'entendre le mort se remettre soudain à parler. Mais on pourrait débattre du droit de l'auteur à être primitif sur scène. Les peintres ont ce droit, de même que les auteurs qui écrivent des livres. Mais l'auteur peut-il, a-t-il le droit d'être naïf, puéril, crédule sur scène ?

A-t-il le droit de nous plonger dans la perplexité ? A-t-il le droit d'exiger du public qu'il ne pose pas de question du type "Ce conte est-il une rêverie?" "Comment un homme mort peut-il revenir sur terre et vaquer ici à ses occupations, faire quelque chose ?"

Tout un chacun a déjà vu au moins une fois dans sa vie une baraque de tir dans le bois en bordure de la ville. Vous souvenez-vous à quel point tous les personnages sont représentés de façon comique ? Le chasseur, le tambour au gros ventre, le mangeur de Knödel, le cavalier.

Des barbouilleurs misérables peignent ces personnages conformément à leur façon de voir la vie, je voulais aussi écrire ma pièce de cette manière. Avec le mode de pensée d'un pauvre gars qui travaille sur un manège dans le bois à la périphérie de la ville, avec son imagination primitive. Quant à savoir si on en a le droit – je l'ai déjà dit : cela reste à débattre.

Ferenc Molnár (traduction Niki Théron)

Ferenc Molnár (Budapest, 1878 - New York, 1952)

Dramaturge et romancier hongrois, Ferenc Molnár (Ferenc Neumann) naît dans une famille cultivée de la bourgeoisie israélite hongroise. Après des études de droit à Budapest et à Genève, il fréquente les milieux artistiques, journalistiques et littéraires. Il publie des poèmes, des nouvelles, des romans.

En 1907, son premier roman *Les Garçons de la rue Pál* est un succès public, mais très vite il écrit pour le théâtre : entre 1907, date de la création de sa première pièce, *Le Diable*, et 1933, il publie une trentaine de pièces qui le font connaître dans le monde entier. *Liliom*, la plus représentée, est créée pour la première fois en Allemagne par Max Reinhart en 1910. La pièce connaîtra trois adaptations cinématographiques, notamment en 1934, par Fritz Lang, avec Charles Boyer. En 1944, Rogers et Hammerstein en feront la comédie musicale *Carousel*.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Ferenc Molnár se réfugie en Italie puis à New York où il meurt le 1er avril 1952.

L'équipe artistique

Frédéric Bélier-Garcia, metteur en scène

Frédéric Bélier-Garcia est né en 1965. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, il signe sa première mise en scène (**Biographie : un jeu** de Max Frisch) en 1999. Suivront notamment **Un Garçon impossible** de Petter.S. Rosenlund à la Comédie-Française, **L'Homme du hasard** de Yasmina Reza, créée au Théâtre du Gymnase à Marseille, **Un Message pour les coeurs brisés** de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, **Une Nuit arabe** de Roland Schimmelpfennig et **Et la nuit chante** de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, **La chèvre ou qui est Sylvia ?** de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, **Dans la luge d'Arthur Schopenhauer** de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert.

Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, **Hilda**, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002.

Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du **Mental de l'équipe**, qu'il a mis en scène avec Denis Podalydes au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée de janvier 2002 à décembre 2006.

Il dirige depuis le 1er janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Il y a créé **La cruche cassée** de Heinrich von Kleist durant la saison 2007/08. Cette saison, il a créé également **Yaacobi et Leidental** de Hanokh Levin, qui sera repris au Théâtre du Rond-Point et en tournée durant la saison 2010.

En 2003, il crée un opéra contemporain, **Verlaine Paul** de Georges Boeuf. A l'Opéra de Marseille, il réalise la mise en scène de **Don Giovanni** de Mozart (2005), puis la mise en scène de **Lucia di Lammermoor** de Donizetti (en avril 2007), repris à l'opéra de Lausanne et à l'opéra d'Avignon en mai 2009 ; il crée pour l'A.N.O. **Le Comte Ory** de Rossini à l'Opéra de Nantes (novembre 2007). En juillet 2009, il mettra en scène **La Traviata** de Verdi, dirigée par Myung-Whun Chung aux Chorégies d'Orange.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, **Place Vendôme**, **L'Adversaire** et **Selon Charlie** (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).

Sophie Perez, scénographe

Metteur en scène et scénographe, Sophie Perez a été pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Elle a travaillé à Rome avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra de Lyon...

En 1996, elle part à New York avec le soutien de l'AFAA pour travailler avec le metteur en scène Travis Preston. Sophie Perez est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de **Mais où est donc passée Esther Williams ?**

Sophie Perez fonde la Compagnie du Zerep en 1997, qui regroupe depuis 2001 un noyau de collaborateurs artistiques permanents : les comédiens Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, et Xavier Boussiron, Laurent Friquet, Corinne Petitpierre. Elle a créé notamment **Détail sur la marche arrière**, une fresque psycho-décorative autour de nos errances nocturnes ; **Leutti**, une conférence sur les maladies nerveuses créée au CDDB et au Théâtre National de Chaillot en 2003. En 2004, elle conçoit, écrit et réalise, en collaboration avec Xavier Boussiron, **Le coup du cric andalou**. En mai 2005, elle crée **Laisse les gondoles à Venise** au Théâtre National de Chaillot, en 2007, **Enjambe Charles**, présenté au cours de la saison 07/08 du NTA. En 2008, la Cie du Zerep est accueillie par le NTA et le CNDC en résidence croisée de coproduction pour la création de **Gombrowiczshow**.

Xavier Boussiron, scénographe

Diplômé des Beaux-arts de Bordeaux, Xavier Boussiron est un musicien, performeur et scénographe. Il a enregistré plusieurs albums et collabore régulièrement avec des plasticiens (Arnaud Labelle-Rojoux ou Mike Kelley par exemple), des chorégraphes (Claudia Triozzi, 2001 et 2004). Le Capc de Bordeaux lui a consacré une exposition personnelle en 1998 (**Paintings on the rocks/Musiques de la carte du tendre**). Il a participé à l'exposition collective **Le fou dédoublé** au Château d'Oiron (2000). En 2004, il crée **Menace de mort et son orchestre**, spectacle musical de série B, aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Il collabore avec Sophie Perez depuis 1997, et cosigne les spectacles **Détail sur la marche arrière**, **Leutti**, **Le coup du cric andalou**, **Laisse les gondoles à Venise**, **Enjambe Charles**, et cette saison **Gombrowiczshow**.

Les comédiens

Rasha Bukvic, Liliom

Originaire de Serbie, il a reçu une formation à la Faculté d'art dramatique de Belgrade. De 1998 à 2005, il a joué dans de nombreuses pièces au Théâtre National de Belgrade, notamment **Lapin lapin** de Coline Serreau, **Les Deux Gentilshommes de Vérone** de Shakespeare, **Barouffe à Chioggia** de Goldoni, et au Théâtre Dadov de Belgrade **Quel jeu tu joues** de V.Djuric.

Au cinéma il a tourné notamment dans **La Californie** de Jacques Fieschi, **Taken** de Pierre Morel, **Largo Winch** de Jérôme Salles, **La femme invisible** d'Agathe Teyssier. Il a tourné également dans de nombreux courts métrages et des films réalisés par la Radio Télévision Serbe de Belgrade.

Il a reçu le Prix du « Meilleur acteur de la jeune génération » au Festival de Film de Nis 2003.

Eve-Chems de Brouwer, Louise

Formée à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, elle a joué au théâtre dans **Anagrammes pour Faust** (librement adapté de **Monsieur Teste** de Paul Valéry), mise en scène de Ezéquier Garcia-Romeu, **Les bonnes** de Jean Genet, mise en scène de Axelle Peyret (Compagnie La Baraka Théâtre), **Aux larmes citoyens** et **Moi Anton**, mises en scène de Raymond Acquaviva.

Au cinéma, elle a tourné dans **Musée haut musée bas** de Jean-Michel Ribes ainsi que dans de nombreux courts-métrages.

Etienne Fague, Balthazar Beifeld

Formé à l'ENSATT, Etienne Fague est comédien permanent au Centre Dramatique National de Besançon sous la direction de Michel Dubois de 1999 à 2003. En parallèle, depuis 1999, il travaille avec la compagnie Jo Bithume d'Angers. En 2004, il met en scène avec J.Dolivet **L'anniversaire du petit** pour les vingt ans du Parc Asterix et joue à Genève **La nuit de Valognes** d'Eric-Emmanuel Schmitt mise en scène par A.Carré. Il a joué récemment dans **Médée** de Sénèque mis en scène par Zakaria Gouram, repris au théâtre des Amandiers de Nanterre ; **Andy et moi**, monologue mis en scène par Josée Devron d'après **Ma philosophie de A à B** de Andy Warhol ; **Happy Child** de Nathalie Béasse. Il joue dans de nombreux films pour la télévision, notamment **Chat bleu, chat noir** de Jean-Louis Lorenzi, **Kaamelott** de Alexandre Astier...

Yvon Lapous, Linzmann

Issu du Théâtre La Chamaille dont il est un des cofondateurs en 1972, il participe comme comédien et metteur en scène aux créations de la compagnie, notamment **Alice Carol** d'après Lewis Carroll, **Trahison** de Pinter. En 1996, il crée la compagnie Le Théâtre du Loup à Nantes et monte des textes de Pinter, Michaux, Dubillard, Müller. Récemment, il a mis en scène et interprété **Dreyfus...** de Jean-Claude Grumberg, **L'enfant recherché** de Jens Smærup Sørensen, **Le faiseur de théâtre** de Thomas Bernhard, **Buffet froid** de Bertrand Blier. Il a joué dans **Homme et galant homme** mis en scène par Bernard Lotti au théâtre de la Tempête. Parallèlement, il collabore avec d'autres compagnies comme le Théâtre Icare ou le Théâtre de l'Instant.

Agathe Molière, Julie

Formée au Studio 34, à l'art du clown et de la commedia dell'arte, Agathe Molière a débuté avec les compagnies Tourneboulon et les Bonimenteurs. Depuis 2003, elle a travaillé aux côtés de Lars Norén dans son spectacle **Guerre**, créé au Théâtre Vidy-Lausanne, puis repris au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle a interprété le rôle de Margherita dans **Faut pas payer !** de Dario Fo mis en scène par Jacques Nichet ; de **Salina** dans la pièce de Laurent Gaudé mise en scène par Vincent Goethals au Théâtre du Nord. Elle a joué récemment dans **Kliniken** de Lars Norén mis en scène par Jean-Louis Martinelli, **La femme d'avant** de Roland Schimmelpfennig mise en scène par Claudia Stavisky.

Teresa Ovídio, Madame Muscat

Après des études de scénographie et un passage à l'Actor's studio, Teresa Ovídio a joué sous la direction de Jean-Marie Galey (**Le génie des forêts** de Tchekhov, **Les Tables tournantes** de Jean-Marie Galey, **La Société des cendres**, de Maurice Dogowson, **Si c'est un homme** de Primo Lévi), Maurice Benichou (**Ce qui demeure** de Daniel Keene), Justine Heynemann (**Bakou et les adultes** de Jean-Gabriel Nordman), Eric Lourvoisier (**Les Femmes avec leur amour**, de Paula Jacques), Guy Rétoré (**Nuit d'automne à Paris**, **Le Sexe de la femme comme champs de bataille**), Pierre Chabert (**Ay Carmela**)... Au cinéma, Teresa Ovidio a tourné sous la direction de Raoul Ruiz (**Trois vies et une seule mort**), Patrick Timsit (**Quasimodo del Paris**), Arnaud Viard (**Haiku**), Flora Gomes (**Nhafala**), Axel Philippon (**Voyage à Hemsted, Excusez-moi**).

Christophe Paou, Dandy

Après une double formation comme réalisateur à l'ESRA et comme comédien aux cours Périmony et aux cours d'improvisations de la LIF, il joue dans **Le voyage d'Hindbad** de J.-L. Auffret, et **Le désert de l'amour** dirigés par Sam Young au Théâtre des Amandiers, **Le médecin malgré lui** mis en scène par Jacka Maré, **Le cri de la feuille** de Charles Bujeau, **Les célibataires** de Rodolphe Sand, **T'as bougé** de Franz-Xaver Kroetz, mise en scène de Mikaël Serres. Il rejoint le Collectif Les Possédés sur les performances des **Nuits Curieuses** à La Ferme du Buisson. Il a joué dans **Le pays lointain** et **Derniers remords avant l'oubli**. Au cinéma il tourne avec les frères Larrieu (**Un homme un vrai**, **Les derniers jours du monde**, **Voyage aux Pyrénées**) et participe à plusieurs téléfilms. En tant que réalisateur, il est assistant de François Poder, Serge Moati et François Rossini. Il réalise deux courts-métrages : **Né un 28 juin** et **Fils** en 2004.

Agnès Pontier, Marie

Formée au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Célia Houdart, Sophie Lecarpentier, Jean Boillot... Elle a joué ces dernières saisons dans **Une famille ordinaire** de José Pliya et **L'arriviste** de Stig Dagerman, mises en scène d'Isabelle Ronayette, **Un fil à la patte** de Georges Feydeau, mise en scène de George Lavaudant, **Heracles, 12 travaux**, texte et mise en scène de Laurent Rogero, **Péricles, prince de Tyr** de Shakespeare et **Le Garçon girafe** de Christophe Pellet, mises en scène de Jean-Louis Thamin, **Les chiens de conserve** de Roland Dubillard, mise en scène de Catherine Marnas, **La cruche cassée** de Heinrich von Kleist, et **Yaacobi et Leidental** de Hanokh Levin, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia...

Pierre Rochefort, Le Tourneur

Après des cours de chant et une formation de Théâtre au Conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris sous la direction de Daniel Berlioux, il joue dans **Coeur de Pierre** au Théâtre Marigny, **Rien dans les poches** avec Emma de Caunes et au cinéma dans **Rapt !** film de Lucas Belvaux. Il est par ailleurs auteur interprète au sein du groupe Désolé Pour Le Bruit et chanteur au sein du groupe Audrey & The Cookies. Il a participé à la bande originale du film **Selon Charlie** de Nicole Garcia avec le titre **Les Pas Grands Jours**.

Stéphane Roger, Mme Hollunder

Formé à l'Ecole du passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger a travaillé au théâtre pour de nombreux metteurs en scène : Gilles Losseroy (**Scène de ménage** d'après Sacha Guitry) ; Christophe Ramirez (**Au café bar des espoirs** d'après Roland Topor), Zacharia Gouram (**Prométhée enchaîné**), Valérie Jallais (**Dans la jungle des villes**) Damien Eupherte (**Mort de Judas**), Marianne Clévy (**L'enfant** d'après Jules Vallès), Pierre Guillois (**Les caissières sont moches** récemment créé au Théâtre du Rond Point).

Il collabore aux créations de Sophie Perez depuis **Détail sur la marche arrière** (2001). Suivront **Leutti** (2002), **Le coup du cric andalou** (2003-2004), **Laisse les gondoles à Venise**, **Enjambe Charles**, et cette saison **Gombrowiczshow**.. En 2004, il joue dans **Menace de Mort et son Orchestre** de Xavier Boussiron.

« Liliom » et son grand Barnum

A l'affiche du Quai jusqu'au 12 mars, la pièce de Ferenc Molnár raconte l'histoire mouvementée d'un bonimenteur de foire somme toute pas franchement recommandable. Liliom, aurait dit Truffaut, c'est l'homme qui battait les femmes ! Et quand dans la pièce il se laisse entraîner à faire un mauvais coup qui tourne mal pour lui, notre mauvais garçon n'a plus d'autre issue que le suicide.

Mais son aventure ne s'arrête pas là. Le voilà jugé au ciel pour toutes ses fautes. Et condamné à revenir sur terre une seule journée, 16 ans plus tard. Va-t-il enfin se repentir auprès de sa grande fille, née juste après sa mort ?

A travers Liliom, Ferenc Molnár montre avant tout les joies et les malheurs des petites gens dans un Luna-Park de banlieue, l'éphémère de la kermesse, les ambiances musicales, l'humour populaire aussi.

Cette tragi-comédie en style de livre d'images passe avec la mort de Liliom et le charme plein d'intériorité de Julie, sa compagne, à un ton de poésie mélancolique qui renvoie aux légendes populaires, tout en évoquant les ballades de mauvais garçons de François Villon.

Frédéric Béliet-Garcia, qui met en scène, a pas mal dépolssiéré la pièce avec l'aide de son inventif tandem de scénographes (S. Perez et X. Boussiron). Sa « féerie de banlieue » est pleine de bruit et de fureur, de fraîcheur et de vigueur aussi.

On y croit, en premier lieu grâce à une distribution vraiment homogène de onze comédiens. L'acteur serbe Rasha Bukvic, fait passer à travers son jeu subtil, et son accent venu d'ailleurs, toute l'étrangeté, la naïveté et la brutalité de Liliom. Agathe Molière, avec une belle force de persuasion, nous ferait presque croire qu'on peut se faire battre par son homme sans avoir le moindre mal ! Stéphane Roger quant à lui, est aussi convaincant en juge céleste qu'en... femme-photographe de foire. Une pièce à voir, à condition de ne pas rejeter cet univers de fantaisie peu cartésien.

Bertrand Guyomar, Le Courrier de l'Ouest, 28 février 2009

Liliom, ton univers impitoyable et féérique

Mise en scène – et au goût du jour – par Frédéric Béliet-Garcia, cette pièce de 1910 conte le destin tragique d'un bonimenteur de foire, sans artifice, mais non sans humour. Un pur mélo.

C'est un moment magique et douloureux, au cœur de la pièce et de sa dramaturgie. Julie, une petite bonne effacée, est amoureuse de Liliom, un bonimenteur de foire sûr de lui. Elle se tortille, timide et fragile : elle est enceinte de lui. Liliom reste sans réaction.

Du moins en apparence. Car dès que sa « petite puce » a le dos tourné, il danse le plus beau moment de sa vie avec une grâce infinie.

Ce moment-là est à la fois un début et une fin, mais aussi le début de la fin. Avant, Liliom et Julie se sont rencontrés, se sont aimés, mal, mais intensément. Après, Liliom va commettre un braquage minable pour mettre sa femme et leur futur enfant à l'abri du besoin. Il se fera coincer, se suicidera... avant de revenir sur terre, 16 ans plus tard, le temps d'une journée. Ce mélodrame a les pieds plongés dans l'univers de la fête foraine, la tête dans les nuages, entre enfer et paradis, et le cœur qui bondit.

« Une pièce lyrique »

Frédéric Béliet-Garcia avait envie « d'une pièce lyrique, où les sentiments peuvent s'exprimer dans leur démesure ». Dans cette histoire, doucement teintée de musique, Liliom et Julie forment un couple improbable et pourtant mythique. Julie est un petit moineau, moins fragile qu'il n'y paraît, croisement improbable de la fée Clochette et d'Edith Piaf. Liliom est élégant, élancé, magnétique. L'accent serbe de l'acteur renforce l'étrangeté du personnage.

Autour d'eux, gravite toute une galerie d'hommes et de femmes aux caractères bien affirmés. Une bonne copine très expressive, un commissaire hystérique, un dandy louche qui s'appelle Dandy, une patronne de foire possessive, etc. Sans oublier un King-Kong de 6 mètres de haut, planté au milieu d'un décor coloré.

Malgré la gravité du propos, le ton reste suspendu comme sur le fil d'un funambule, entre drame et humour. L'intervention des « détectives de Dieu » en est la parfaite illustration... Utile pour désamorcer des situations tragiques, mais sans excès. Une pièce d'une écriture limpide. Du théâtre contemporain et intemporel, exigeant et pourtant accessible, tant par son histoire que dans sa construction. Un conte éternel.

Laurent Beauvallet, Ouest France, 7 – 8 mars 2009

Prochains spectacles

Saperlipopette, voilà Enfantillages !
du **9** au **29** mai 2009

Contacts Presse

Claudine Arignon
04 67 99 25 11 – 06 76 48 36 40
Florian Bosc
04 67 99 25 20
Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com

www.theatre-13vents.com